Gérer la faune sans les chasseurs : ça donne quoi ?

Venez le 29 août à 19h au Pavillon Sicli pour le savoir !

GENÈVE : UN CAS SUR LEQUEL S'INTERROGER

Échanges et apéro autour de produits du terroir
Espace workshop du Pavillon Sicli : Route des Acacias 45, 1227 Les Acacias

Manue Piachaud *www.teutates.org* *Association EnQuêtes*

Gérer la faune sans les chasseurs : ça donne quoi ?

Le canton de Genève : une exception qui vaut la peine d'être analysée

Les non-initiés à la pratique de la chasse n'ont pas conscience des connaissances requises pour la quête du gibier et son exécution. Peu réalisent que cette activité participe à une bonne cohabitation de la société avec les espaces naturels, la chasse est plutôt mise à mal car c'est une forme d'abattage d'êtres sensibles.
C'est dans ce contexte qu'une étude a été réalisée sur le cas particulier de Genève : une gestion de la faune chassable exclusivement étatique qui éveille quantité de questionnements. Au vu de ce petit territoire très urbanisé, tous s'accordent à dire qu'avec aussi peu de territoires naturels, la chasse traditionnelle ne pourrait exister. Se passer des chasseurs a néanmoins des conséquences car la gestion de la faune doit être réalisée pour que l'agriculture puisse perdurer.

Cette recherche met en évidence qu'une population qui n'est plus en contact avec la pratique de chasse construit ses idées des chasseurs à travers les médias. Articles de presse et sketch sont à la base de stéréotypes très ancrés lorsqu'ils ne sont pas confrontés à des observations réelles. Le chasseur français est la référence pour les Genevois malgré de grandes différences avec les chasseurs de ce pays voisin notamment en raison de la formation et des règlementations.

Pour répondre aux questionnements issus de situations où la chasse est en péril un calculateur a été conçu afin d'estimer, grâce à quantité de paramètres d'un territoire défini, l'impact financier d'une gestion avec ou sans chasseur. Pour pallier à l'impossibilité de trouver un canton romand avec chasse prêt à collaborer, un cas théorique a été créé afin de constater les implications financières résultant de l'absence des chasseurs dans la gestion de la faune chassable. Les gestionnaires étatiques ont fourni les informations requises pour connaître les montants relatifs à différents postes (suivi, prévention, régulation, compensation, recherche et négociation).

Au niveau environnemental, les 3'000 hectares de forêts genevoises sont très habités par la faune notamment les ongulés. Sangliers et chevreuils sont présents partout alors que les cerfs se sont implantés dans le nord du canton. Des méthodes perfectionnées ont été mises au point pour la gestion de ces espèces afin de prévenir les dégâts sur les cultures et permettre la régénération des massifs forestiers. Toutes les mesures de protection des ressources cultivées sont testées avant qu'une régulation ne soit envisagée. Pigeons, corneilles mais aussi lièvres et perdrix sont autant d'espèces qui sont abordées dans cette étude.

Parler d'une région où les chasseurs ne participent pas à la gestion de la faune chassable met en évidence tous les effets de l'absence de la pratique de chasse traditionnelle sur un territoire.

Le mercredi 29 août à 19h au Pavillon Sicli à Genève ces aspects seront présentés. Réservez cette date afin de pouvoir parler de cette réalité en connaissance de cause et d'avoir la possibilité d'interpeller les gestionnaires étatiques genevois qui seront présents.